

Origine du nom Trézien

Beaucoup de choses sont dites, écrites (et donc lues) quant à l'origine du nom de lieu Trézien. Certains érudits avancent avec le plus grand sérieux : " Trézien s'explique par *tréz yen*, en effet les plages de Trézien, situées au pied des falaises, sont particulièrement froides". Cette explication fait plus frémir que la température au bord de mer. La prononciation *Trezian* /tre'zi:ã/ recueillie dans les environs, avec un *i* toujours long en breton, écarte d'emblée cette étymologie fantaisiste.

On signalera, par acquis de conscience, les explications mentionnées par J.L. Prigent dans "Miz Mari Eskobti Kemper ha Leon, Brest, 1909" à une époque où la linguistique n'était pas encore née. Les "antiquaires" s'aventuraient alors sans filet sur un terrain miné. Le nom Trézien s'expliquerait par la présence de nombreuses fontaines autour de l'église, en particulier d'une qui serait devant, et donc l'église serait derrière. Vous avez suivi ? La chapelle de Trézien est derrière (*a-dre*, provenant probablement de *tre*) la fontaine (ou plutôt la "source" : *eien*). Il faut signaler que peu de toponymes sont construits sur ce modèle. Idem en toponymie française. Ce qui devrait suffire à cataloguer comme peu sérieuse cette tentative d'explication. Indiquons pour corser l'affaire que le mot "source", dont la forme littéraire bretonne est bien *eien*, se prononce *eucheun* /ø:ʃøŋ/ à Trézien...

La proximité des dunes de sable (*tevenn* pour "dune", mais *treaz* pour "sable") était également évoquée pour justifier le nom qui nous intéresse. On voulait bien sûr y voir la présence d'un dérivé du mot *tréz*. Un banc de sable se dit localement *trézenn*... De quoi être intrigué lorsqu'on veut tout traduire, tout expliquer.

Les pistes sérieuses envisageables aujourd'hui sont toutes axées sur le nom *tre/treff* qui, après avoir désigné un "lieu habité et cultivé" dans un sens très proche de *kêr*, a pris progressivement le sens de "trêve, subdivision de paroisse". On verrait bien le second composant comme étant celui d'un nom de saint qu'il resterait à identifier. Pas facile aujourd'hui de demander au Ministre de l'Intérieur de mener l'enquête. Les fichiers de l'époque ne nous sont parvenus que très partiellement.

Les formes anciennes publiées par A. Deshayes¹ (Tresian 1505, Trezien 1658, Trezian 1659, Tresyen 1669, Tresien 1690) ne renseignent guère plus sur l'origine du nom. On trouve une attestation plus ancienne² et de façon très originale. Il s'agit du nom d'un bateau, d'une escaffe pour être précis, le *Notre-Dame de Tressien* qui débarquait des fûts de vin à Porspaul en 1407.

A défaut d'explication avérée, il faut bien se rendre à l'évidence : le secret de la création du nom Trézien n'est toujours pas percé au début du XXIème siècle. Ne nous en plaignons pas ; il se range dans la catégorie importante des toponymes bretons et plus encore français dont l'étymologie est obscure, et la part de mystère qu'il véhicule n'est pas dénuée de charme.

¹ Albert Deshayes. Dictionnaire topographique du Finistère-Coop Breizh, Spézet 2003.

² Yves Lulzac. Chroniques oubliées des manoirs bretons - tome II - Editions Yves Lulzac - Nantes 1996.